

CONNAISSANCE ET VALORISATION DES PATRIMOINES

*Ronny Despature, en charge du label VPAH
à la Direction du patrimoine - Grand Cahors*



Pont Valentré © D. Viet



1954

Adoption d'un plan
d'aménagement

1972

Adoption du Secteur
sauvegardé.

Surface de 32 ha.

1988

Adoption du PSMV.

Début du travail d'inventaire
de Maurice Scellès



Rue daurade© R. Despature

1988-2004

Missions d'inventaire menées par le service régional DRAC Midi-Pyrénées.

2005

Signature d'une convention avec l'État pour la poursuite de l'inventaire sur la ville.

2008

Signature d'une convention avec la Région Midi-Pyrénées puis Occitanie pour la poursuite des missions d'inventaire sur la ville.

Un travail d'inventaire en deux temps

Socle de connaissances

Archéologue du bâti = chargée d'inventaire

Transmission des connaissances

Visites, expositions, conférences,
formations...

Compréhension du bâti ancien



Avant-après d'un chantier, rue de la chanterrie © A. Charrier



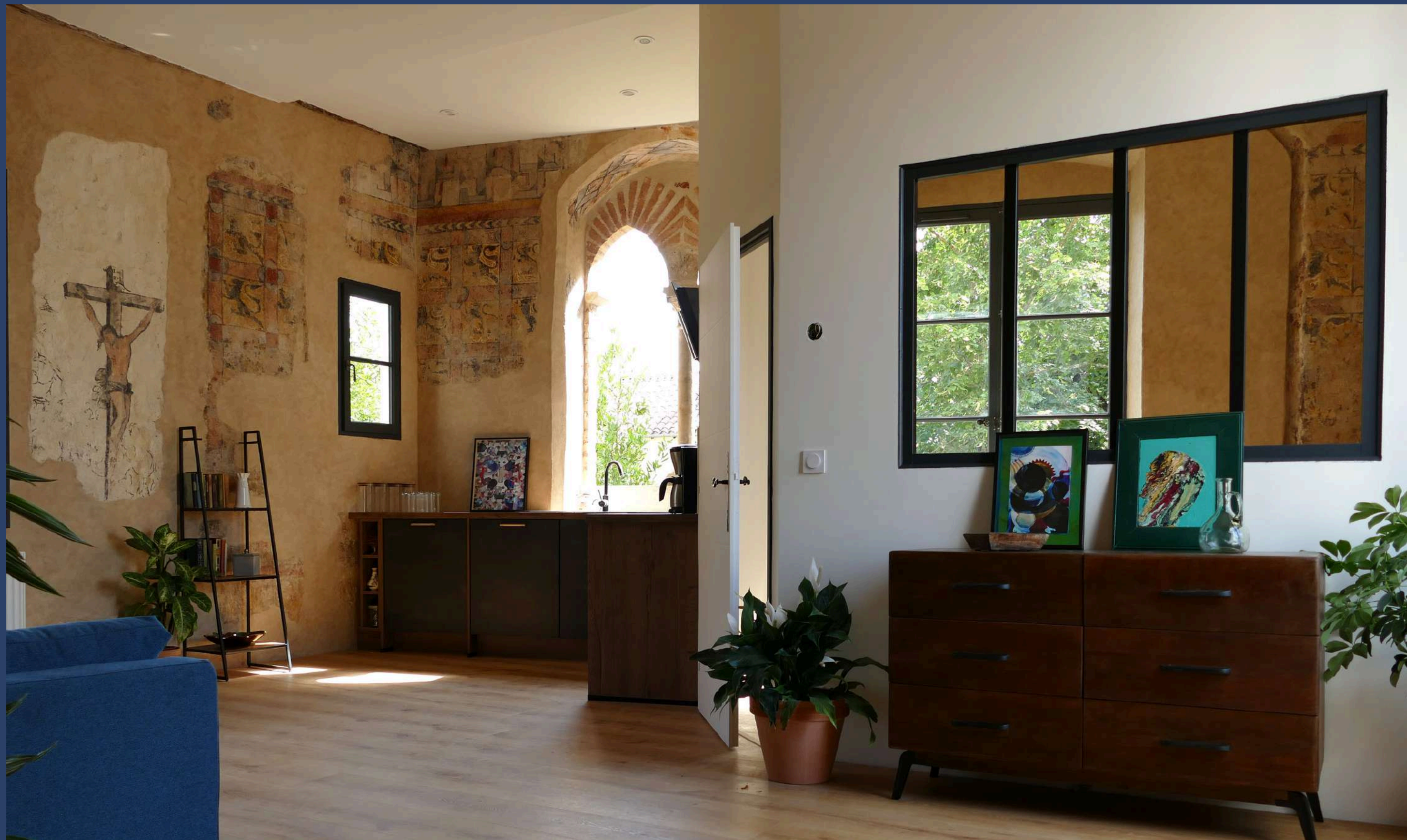
Décor peint © A. Charrier

EN CHIFFRES

1 387 fiches Mérimée

18 881 fiches illustrations

500 maisons médiévales ou vestiges de
maisons médiévales découverts



Décors peints © A. Charrier



Conférence de presse © A. Charrier



Décors peints © A. Charrier



France Info
<https://www.francetvinfo.fr> > ... > Patrimoine > Histoire

Patrimoine : dans le Lot, des fresques médiévales ...

30 juil. 2023 — Tout a commencé dans le grenier d'un immeuble de Cahors (Lot). En un propriétaire, Christophe Lion, a découvert des peintures.



DireLot
<https://direlot.fr> > À voir & à vivre

CAHORS : l'incroyable découverte... médiévale

25 août 2023 — En sondant les murs du grenier de son immeuble à Cahors (Lot), un propriétaire a découvert des peintures qui se sont révélées être de ...



France Info
<https://www.francetvinfo.fr> > France > Occitanie > Lot

Lot : des fresques du Moyen Âge découvertes dans un ...

26 juil. 2023 — À Cahors (Lot), le propriétaire d'un immeuble a trouvé des fresques en sondant les murs. On y trouve des motifs géométriques, ...



ladepeche.fr
<https://www.ladepeche.fr> > Lot > Cahors

À Cahors, des fresques du XIVème siècle dans un ...

22 juil. 2023 — Un immeuble situé rue Fondue-Haute a été rénové et va être mis à la particularité ? Des fresques datant du XIVème siècle ont ...



Le Parisien
<https://www.leparisien.fr> > En région > Lot

Cahors : il découvre des peintures médiévales dans son ...

28 juil. 2023 — Ce propriétaire a découvert des fresques du XIVe siècle sur les murs principale. L'expertise a permis de dater l'immeuble de 1326.

La médiation

Embarquer les habitants dans un projet global

Remise d'un rapport sur l'étude de son bâtiment



Visite de chantier © C. González

DEUX TYPES DE PLAQUETTE

*Une plaquette annuelle de
synthèse des découvertes*

*Une plaquette thématique ou
d'une étude globale*

CAHORS, LES CHANTIERS 2010

Inventaire
Archéologie
Mise en valeur

CAHORS, LES CHANTIERS 2012

Inventaire
Archéologie
Mise en valeur

CAHORS, LES CHANTIERS 2013

Inventaire
Archéologie
Mise en valeur

CAHORS, LES CHANTIERS 2014

Inventaire
Archéologie
Mise en valeur

CAHORS, LES CHANTIERS 2015

Inventaire
Archéologie
Mise en valeur

CAHORS, LES CHANTIERS 2018

Inventaire
Archéologie
Mise en valeur

CAHORS, LES CHANTIERS 2022

Inventaire
Archéologie
Mise en valeur

CAHORS, LES CHANTIERS 2023

Inventaire
Archéologie
Mise en valeur

MISE EN VALEUR

19-23, rue de la Chanterrie



Angle en calcaire coquillier lié à la maçonnerie en brique.

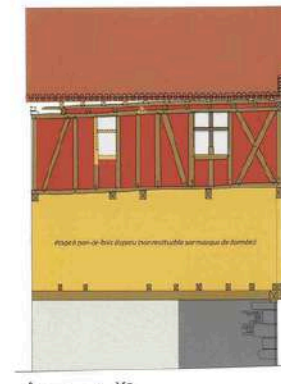
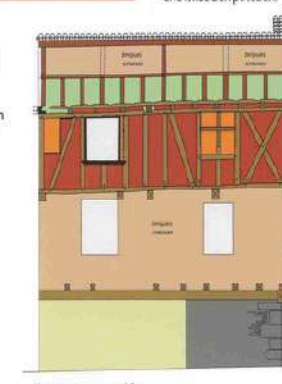


2^e étage, croisée en bois conservée (ajoutée et bouchée).

Façade latérale nord sur l'impasse de la Chanterrie du 19, rue de la Chanterrie.
La façade latérale du n°19 présente des dispositions comparables à celle du n°23. Le rez-de-chaussée conserve dans sa partie droite sa maçonnerie d'origine en briques régulières asolées avec les pierres en calcaire coquillier du pilier d'angle.
Le 1^{er} étage, initialement en pan de bois, a été entièrement démonté et rebâti en briques creuses (XX^e siècle). Le 2^e étage, conserve ses bois d'origine numérotés en pied de 1 à 111 à l'exception, comme sur les autres façades, du poteau d'allège de la croisée. On note qu'il y a des pièces de contreventement alternant des croix de Saint-André et de simples échappes (pièces obliques). L'étage était couvert par une demi-croisée et une croisée, bouchée, mais non détruite.
Tout comme au n°23, la sablière haute conserve les entailles qui recevaient l'avant-toit d'origine avant que la maison ne soit surélevée d'un étage en 1910 (XVII^e siècle). La conservation de ces entailles sur les deux maisons indique que les maisons initiales ne possédaient que deux étages, qu'elles étaient couvertes d'un toit à deux pans avec pignon sur la rue de la Chanterrie en gouttereaux sur rue. Le toit fut supprimé à l'occasion de la surélévation des deux maisons au XVII^e siècle.

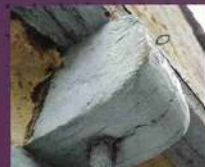
Les fenêtres
La croisée conservée sur la façade nord du n°19 montre que le meneau se présente en deux parties plates de part et d'autre d'une traverse constituée d'une seule pièce de bois. La traverse et le meneau sont assemblés à l'encadrement en tenon-mortaise chevillé. Les trous de chevilles présents sur l'ensemble des encadrements des baies croisées et demi-croisées qui ouvraient les étages des deux maisons confirment que toutes les fenêtres ont été conçues et assemblées de la même manière.
Leurs pieds droits sont formés par les poteaux d'étages, dont le chanfrein se retourne à l'emplacement de la traverse afin d'assurer une continuité parfaite des encadrements. Les intaux sont tous constitués par les sablières de l'étage supérieur, chanfreinée à l'emplacement de la fenêtre, à l'exception du linteau de la croisée du 1^{er} étage du n°23 qui est formé d'une pièce horizontale placée plus bas, assemblée en tenon et mortaises chevillées aux poteaux.

Élévation nord du n°19, rue de la Chanterrie : relevé et phasage par époque de l'état actuel et restitution de l'état d'origine.



INVENTAIRE

19-23, rue de la Chanterrie



Solive moulurée d'un quart de rondet et chevillée en pointe de diamant.



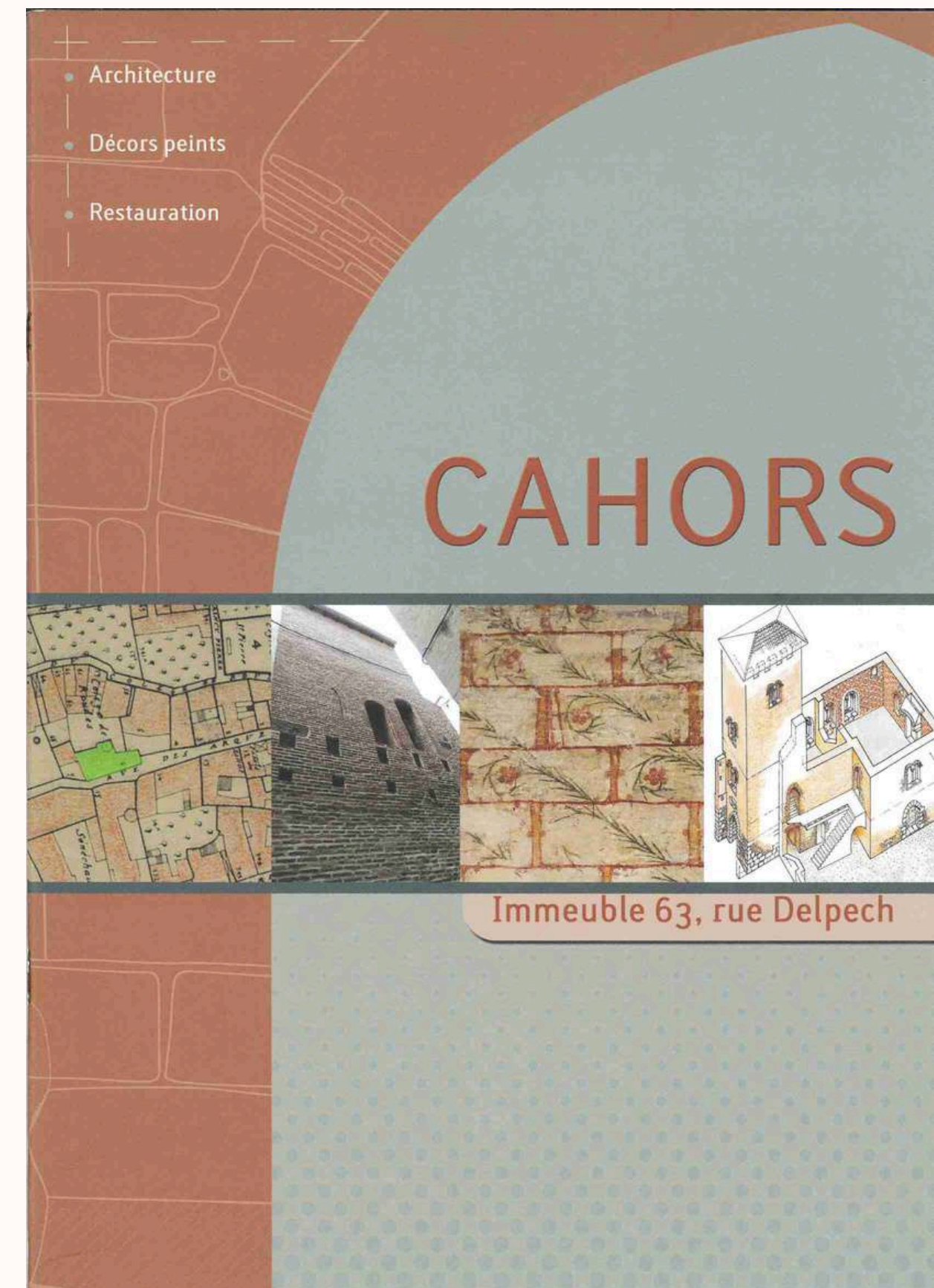
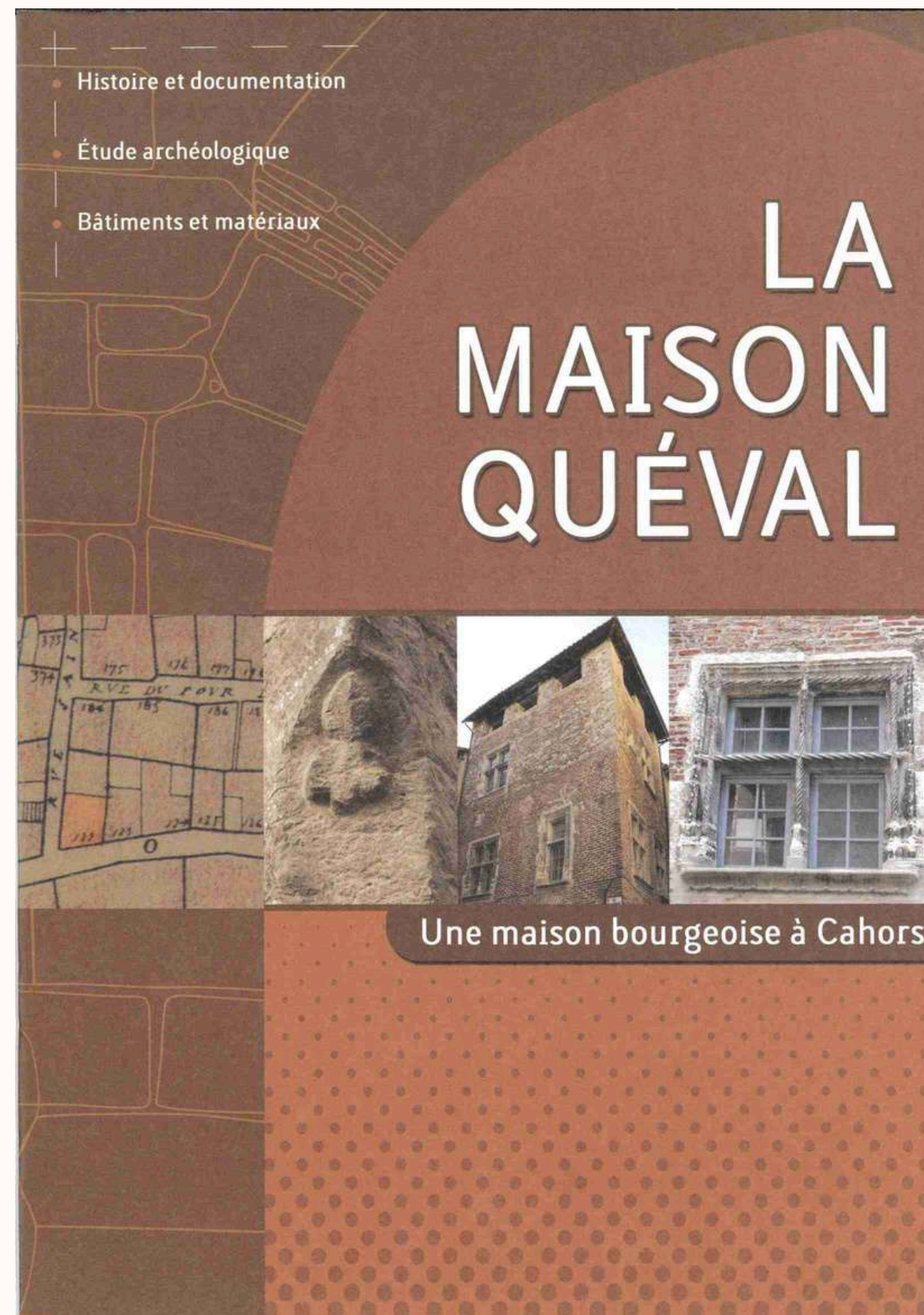
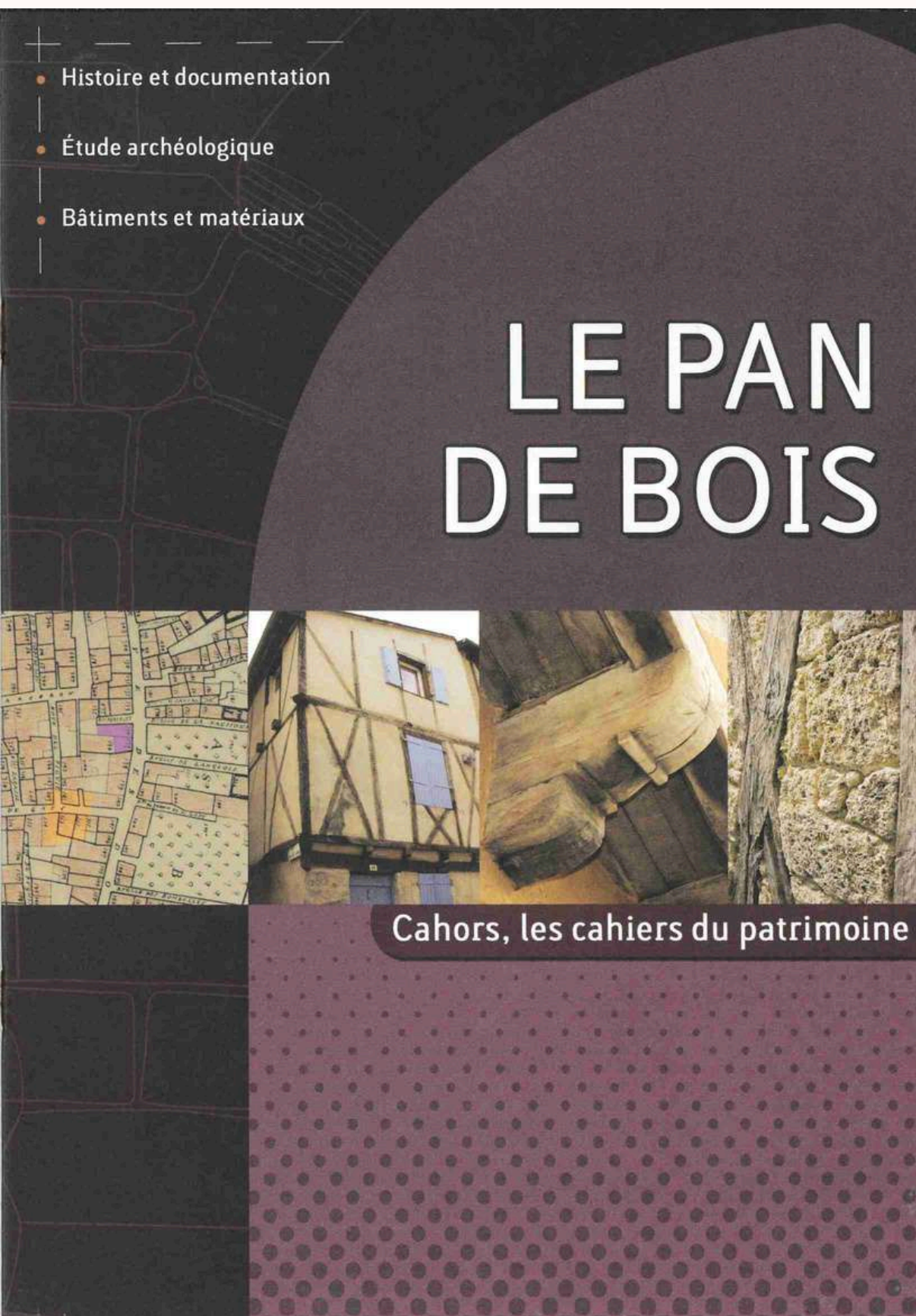
25, rue Saint-Priest datée de 1480.

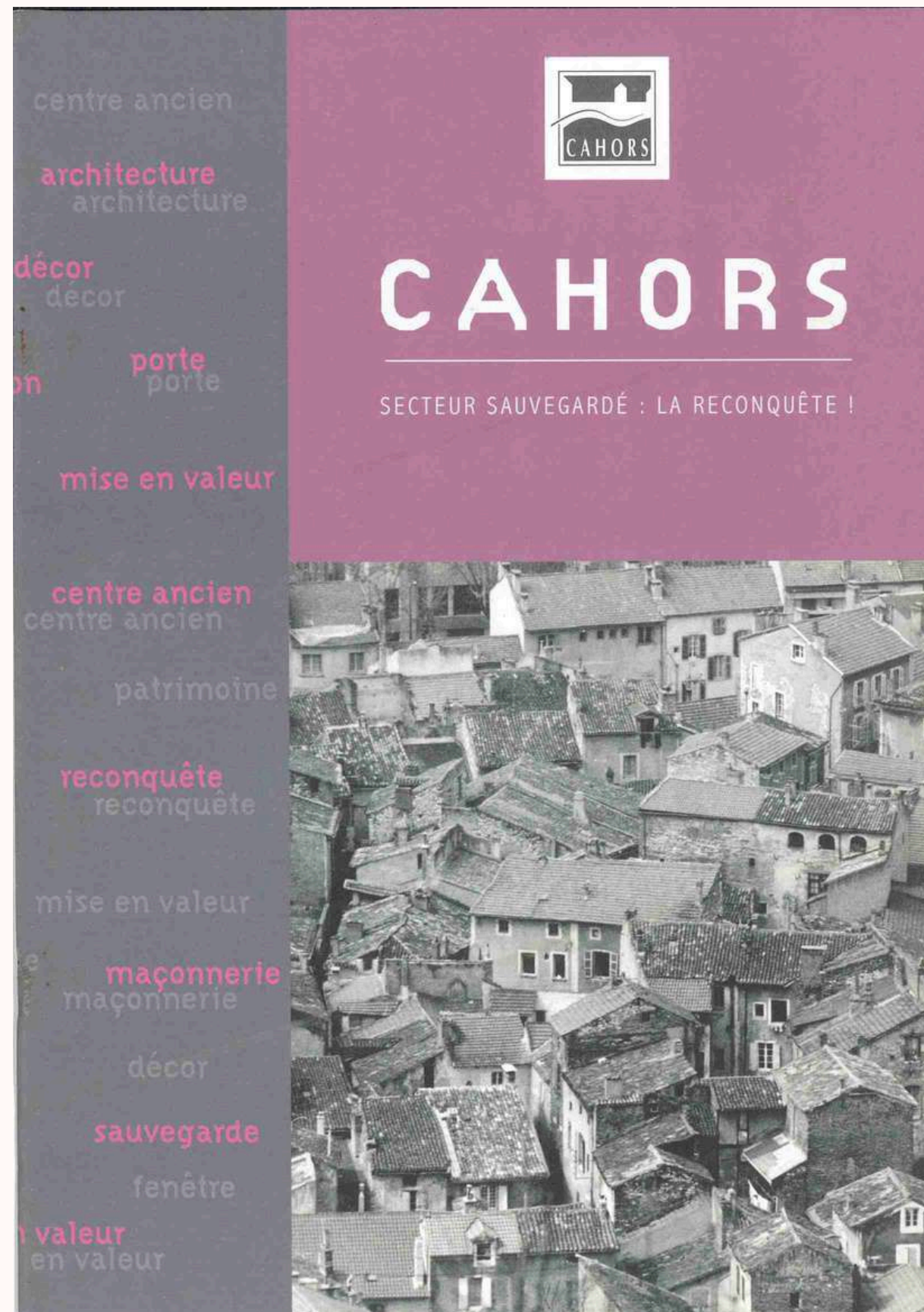
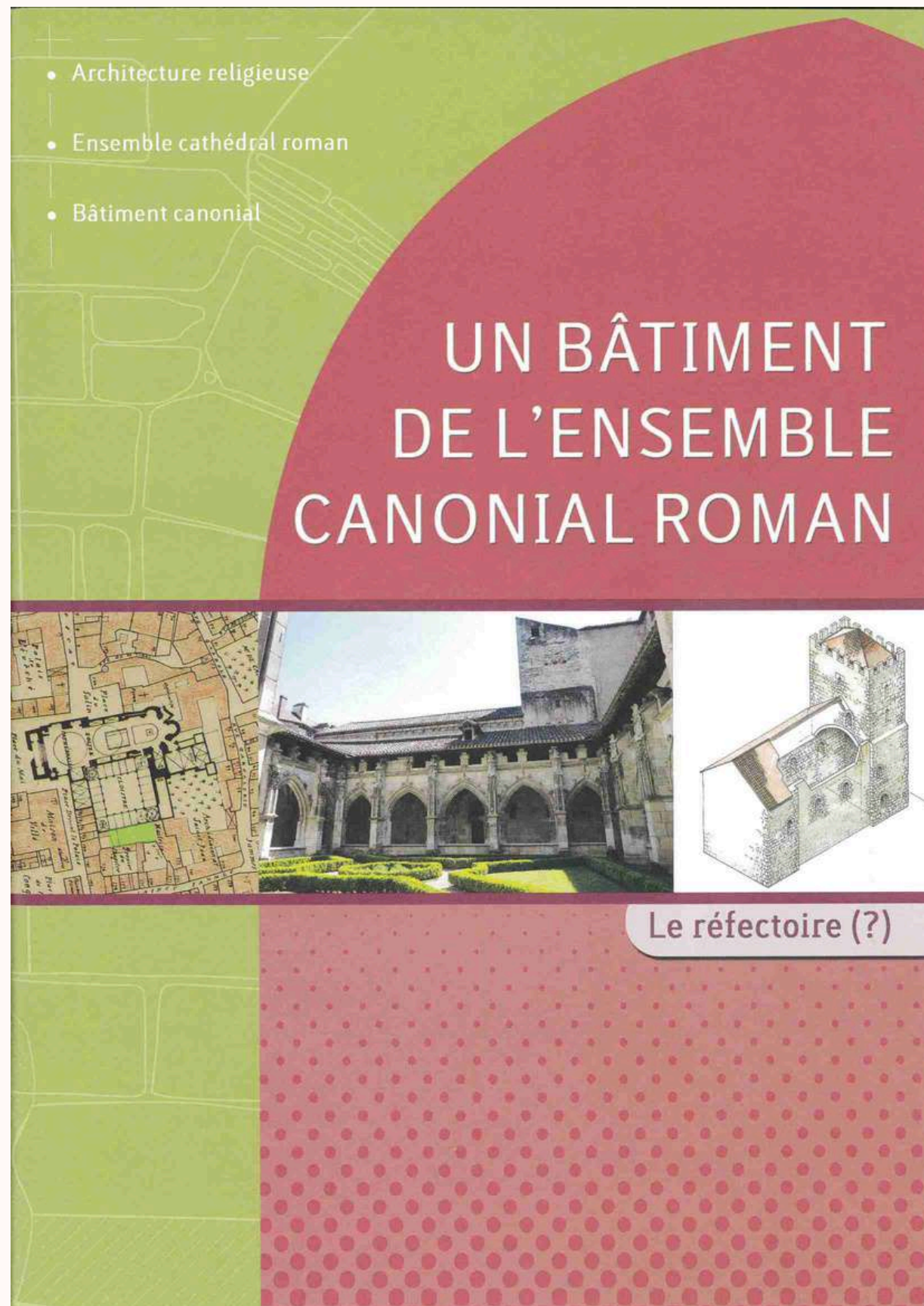


Élévations ouest, étages en pan de bois après restauration.

Le décor
Le décor des maisons en pan de bois cahoraises est généralement assez simple et semble rarement avoir présenté de la sculpture à proprement parler. Ainsi, les éléments décoratifs rencontrés au 19 et 23 rue de la Chanterrie sont les plus répandus. L'airerie de l'encadrement des baies est adoucie par un chanfrein terminé par un petit congé biais. L'about des solives est mouluré d'un quart de rond surmonté d'un bandeau plat et les têtes des grosses chevilles laissées apparentes sont façonnées en pointe de diamant.

Datation
Idéalement, nous souhaiterions pouvoir pratiquer des datations par dendrochronologie (datation des bois) sur toutes les maisons en pan de bois de la ville afin de progresser dans l'organisation chronologique du corpus ! Cependant, en attendant qu'un tel projet se réalise nous devons procéder par comparaisons pour essayer de placer ces édifices dans le temps.
Ici, les fenêtres à croisées et demi-croisées conduisent à situer la construction des 19 et 23 rue de la Chanterrie après la guerre de Cent Ans (1337-1453). L'usage du calcaire coquillier, qui a été utilisé pour bâtir le pilier d'angle du n°19, est en outre extrêmement répandu à la fin du XV^e siècle et au XVI^e siècle alors qu'il est absent des constructions des périodes antérieures. L'importante étude conduite sur les maisons en pan de bois d'Orléans a montré que « toutes les maisons médiévales (antérieures à 1500) présentent une façade principale sur rue à croix de Saint-André » qui s'étendent sur la hauteur d'un étage entier alors que les petites croix de Saint-André, réparties sur deux registres se rencontrent sur les maisons plus tardives. L'auteur note par ailleurs que les plus anciennes croix de Saint-André sont formées par deux bras assemblés à mi-bois et bloqués par une cheville unique, ce qui est le cas rue de la Chanterrie, alors qu'elles sont ensuite systématiquement constituées d'une pièce oblique principale dans laquelle s'assemblent par tenon-mortaise bloqués par deux chevilles, deux pièces plus courtes alignées.
À Cahors, il semble que la maison à pan de bois située 25, rue Saint-Priest (adressée au 115, rue Nationale) et datée par dendrochronologie de 1480, puisse, par sa configuration très semblable aux maisons de la rue de la Chanterrie, servir de référence. La façade sur la rue Saint-Priest, à deux étages en pan de bois, est contreventée par deux grandes croix de Saint-André, en détail constructif à noter, la croisée partiellement conservée de son 1^{er} étage était constituée d'une traverse faite d'un seul bois et d'un meneau en deux parties, comme rue de la Chanterrie.
Au vu de ces éléments, et en attendant que d'autres études nous permettent d'affiner leur datation, il paraît raisonnable de retenir une datation dans la deuxième moitié du XV^e siècle ou la première moitié du XVI^e siècle, avec plusieurs arguments en faveur d'une datation haute dans la deuxième moitié du XV^e siècle.





<https://cahorsagglo.fr/publications>

UNE CONFÉRENCE ANNUELLE





Visite nocturne © P. Lasvènes



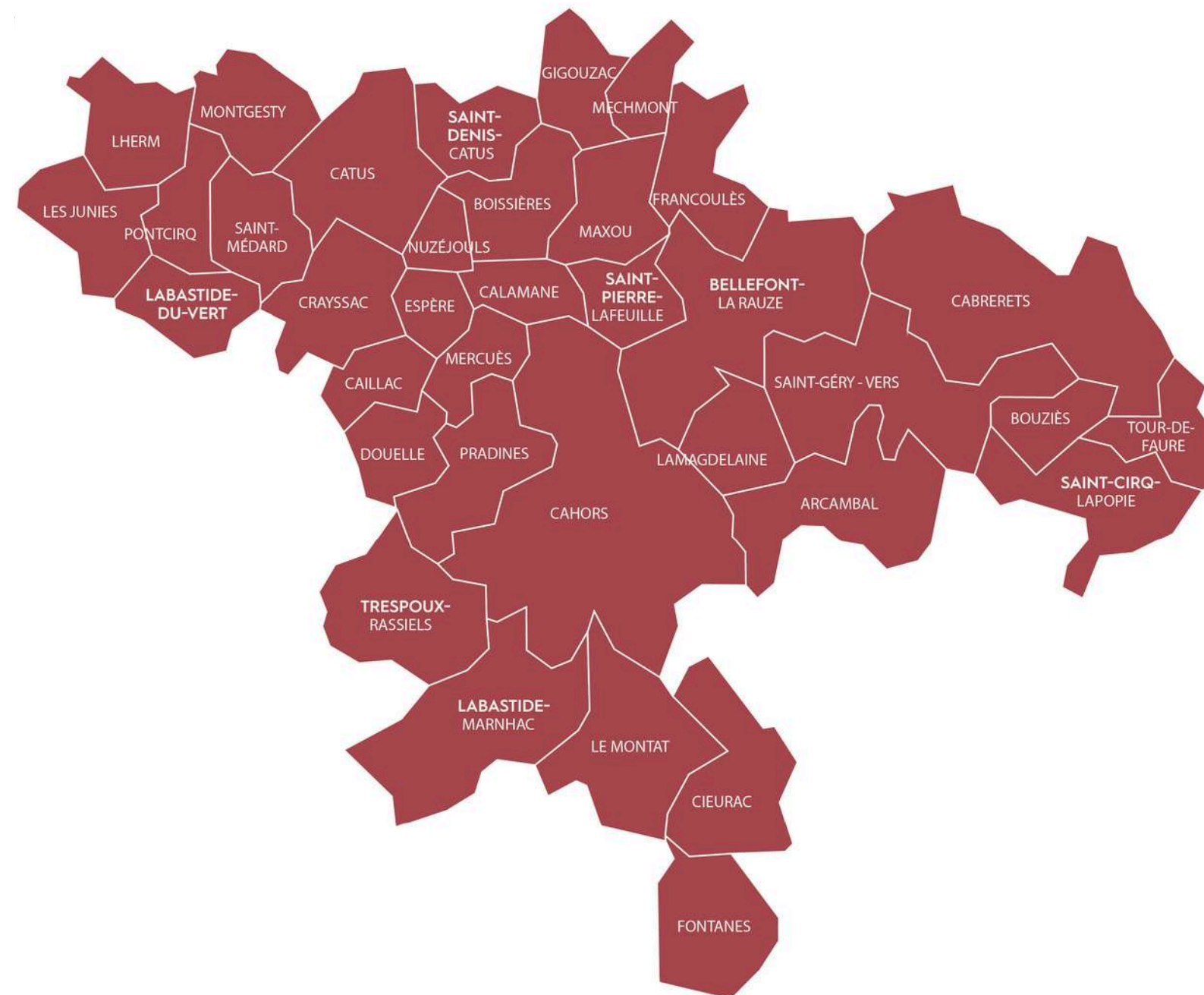
Visite de chantiers © R. Despature

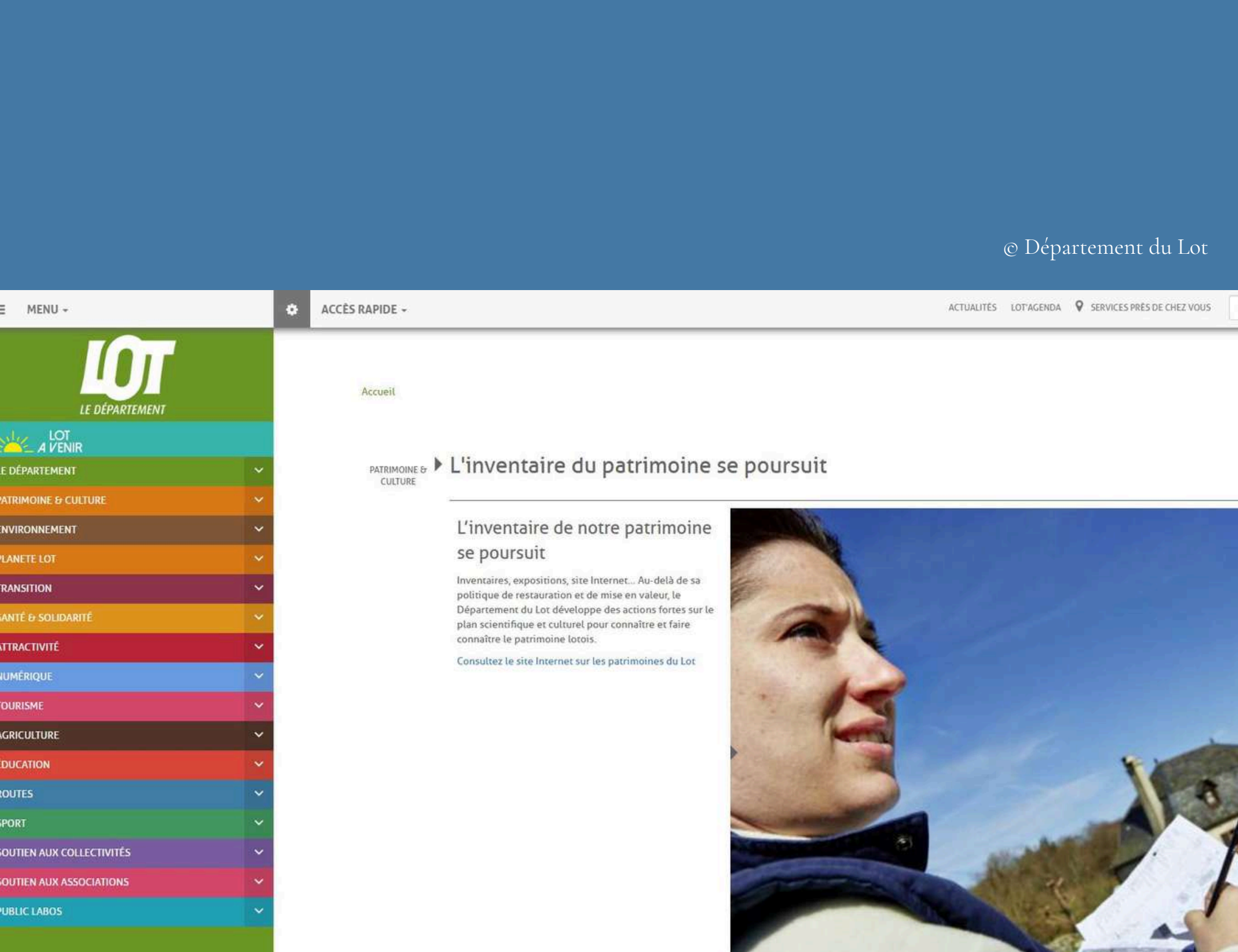


Visite gourmande © C. Gonzaléz

PAYS D'ART ET D'HISTOIRE

36 communes





Site patrimoine département du Lot

Les retables sont la forme d'expression favorite de l'art baroque aux 17e et 18e siècles. Dans le chœ...

patrimoines.lot.fr

INVENTAIRE DU PATRIMOINE CULTUREL



INVENTAIRE DU PATRIMOINE DE LA VALLEE DU LOT



Laroque-des-Arcs (commune nouvelle de Bellefont-La Rauze)

Rapport de synthèse

Fabien CADOT - 2021



OH MY LOT! Le Département soutient la démarche d'attractivité du territoire



MERCI POUR VOTRE ATTENTION